

## Programme de notre revue (\*)

Le terme de COMPRENDRE exprime à nos yeux l'essentiel de la culture. IL marque le chemin par où l'homme, en transmuant ses appétits et ses craintes dans les forces du progrès, en créant ses villes pour y abriter sa paix et sa sécurité, en surmontant les crises qui menacent de le replonger dans sa misère primitive, conquiert sa véritable dignité.

Aussi l'avons-nous adopté à la fois comme devise de notre Société et comme titre de son périodique. Car il s'agit bien de sonner le ralliement de la culture, d'en mobiliser les forces en vue de contenir la violence d'un conflit qui, échappant à ses instigateurs, met aujourd'hui en péril des valeurs dont la sauvegarde est si importante pour l'homme qu'elle est devenue – par un singulier paradoxe – comme l'enjeu même de la lutte.

COMPRENDRE: telle est donc notre tâche.

COMPRENDRE, pour empêcher le suicide d'une civilisation grâce à laquelle nous estimons, malgré tout, que notre vie a un sens; pour remonter une pente où nous glissons toujours plus vite, en entraînant dans la ruine ce que nous avons de plus cher.

COMPRENDRE les raisons profondes de l'attachement à des croyances et à des valeurs qu'une idéologie révolutionnaire tient pour périmées; mais comprendre aussi les mobiles profonds d'une puissante volonté de changement, d'un élan générateur de nouvelles valeurs esthétiques, intellectuelles et morales, d'un immense effort pour libérer le monde des contradictions qui le déchirent.

COMPRENDRE les antithèses qui paraissent aujourd'hui briser l'unité même de l'esprit, comprendre le sens caché de l'étrange débat sur l'homme et pour l'homme, engagé par deux rivaux qui revendiquent chacun pour soi le droit et la capacité d'opérer sa rédemption totale, de satisfaire son aspiration essentielle vers une plénitude de vie.

COMPRENDRE les causes les plus lointaines du conflit, pour en préciser la signification et la portée, pour le maintenir dans ses limites réelles et empêcher qu'il devienne la source de haines interminables, pour s'efforcer de le résoudre sur un plan où les forces opposées pourront se concilier dans une harmonie supérieure, avec l'espoir qu'une nouvelle force se constituera de la sorte, plus vaste et plus puissante, qui – répudiant l'angoisse d'un dilemme

cruel et absurde – dira oui aux deux protagonistes actuels du drame et saura, enrichi de leurs ferments créateurs, rendre plus humaine l'histoire de l'homme.

COMPRENDRE enfin – et faire comprendre au plus grand nombre d'hommes et de femmes- l'originalité de notre civilisation. D'une civilisation qui a inventé, non pas la sagesse, mais la science et l'histoire; d'une civilisation dont le propre est d'admettre toutes les oppositions et toutes les audaces de l'esprit, de s'accroître de toutes les tensions individuelles et sociales, dont le génie est justement de ne rien refuser, de tout dépasser, de tout embrasser, jusqu'à l'irrationnel, pour le dominer par la pensée et le reconduire à la mesure. C'est bien là le secret de sa grandeur, de cette universalité capable d'absorber tous les aspects de la lutte engagée par l'homme contre ses propres limites.

Mieux que tout autre, le terme *comprendre* dans sa signification la plus large, entendu presque comme le verbe dont le terme de culture serait le substantif, exprime le «dynamisme» de notre civilisation. Il nous introduit au cœur de cette finalité mystérieuse qui paraît conférer à notre civilisation, à travers toutes les vicissitudes, son caractère progressif particulier, souvent observé au cours de son histoire, et que manifestent tant d'efforts vers une perfection qu'aucune définition ne peut épuiser. Aussi son développement n'est-il au fond que celui de sa propre capacité de comprendre, c'est-à-dire de vaincre dans ses différentes formes le dogmatisme où l'esprit humain tend à s'enfermer, et de renverser, devant les possibilités infinies de la réalité humaine, toute borne idéologique.

---

(\*) Paru dans le premier numéro, 1950